



Paris, le 21 juin  
Ecole normale supérieure

Cher Monsieur,

Vous avez cette année, au programme de géographie du certificat des lettres, des questions d'océanographie; je l'ai désiré d'ailleurs, et M<sup>r</sup> Marcel Dubois et moi l'avons demandé d'un commun accord. Mais voilà que des difficultés inattendues surgissent: les conférences faites depuis deux ans à la Sorbonne n'ont pas paru dans les Revues parisiennes et ont été, paraît-il, publiées par

les soins du prince de Monaco.  
Vous voyez, n'est-ce pas, où  
je veux en venir; vous qui êtes  
en bons termes avec le prince,  
ne pourriez-vous pas, cher  
Monsieur, nous obtenir les  
documents dont nous avons  
besoin? Nous recevions avec  
la plus grande reconnaissance  
les livres et les cartes dont sa  
générosité ferait don à  
l'École, nos crédits, très  
limités, ne nous permettant  
pas d'opérer de considérables  
acquisitions.



Je serais très heureuse  
que vous me donniez en même  
temps des nouvelles de M<sup>me</sup>  
Cartailhac, de M<sup>lle</sup> Madeleine,  
et des autres, bien entendu.

Si vous venez à Paris  
cette année <sup>soixante</sup> sept - êtes vous  
demanderais, à vous qui êtes  
l'homme le plus aimable et  
le plus complaisant du monde,  
de nous faire une conférence  
sur la Russie, que nous avons  
aussi au programme d'histoire.  
Je suis sûre d'avance que  
notre Directrice, M<sup>lle</sup> Belugon,  
en serait enchantée et vous

ferait le plus gracieux accueil.

Merci d'avance, — même  
si vous échouez, — pour tout  
ce que vous essayerez de faire  
pour nous.

Hommage aimable à  
ces dames.

Avec mes meilleurs  
sentiments.

A. Duprat